

Journée d'études

"Femmes et féminismes en contexte d'islam"

Vendredi 26 avril 2024, bâtiment MISHA, salle Europe

Université de Strasbourg

* * *

Programme

8h20 Accueil, Anne-Sylvie Boisliveau

Session 1 : Femmes, pouvoirs politiques et religieux au long de l'histoire islamique (présidence : Dilek Sarmis)

8h25 - Özkan Bardakçı : Ayşe Hanım Köprülü, femme et mère de grands vizirs dans la seconde moitié du XVIIe siècle

9h10 - Karen Bauer : Women, Households, and the Hereafter in the Qur'an A Patronage of Piety

09h55 - Adrien de Jarmy : La figure de 'Ā'īša dans la tradition islamique aux premiers siècles

10h40 *pause-café*

11h - Éric Vallet : Écrire l'histoire des femmes en pays d'Islam : promesses et pièges de la longue durée

Session 2 : Condition féminine et questions de société (présidence : Anne-Sophie Lamine)

11h45- Farah Ramzy : Négociateur pour s'engager : l'impact de l'engagement sur les étudiantes à l'Université du Caire

12h30 *pause déjeuner*

14h - Selima Kebaili : La "Journée de la loyauté": de l'exclusion à la mobilisation des femmes victimes de la dictature en Tunisie postrévolution

Session 3 : Féminismes et non-féminismes (présidence : Sandra Boehringer et Anne-Sylvie Boisliveau)

14h45- Kalthoum Saafi Hamda : Les fondements du féminisme arabe, Textes islamiques et référentiel universel – à partir du livre *Qāsim Amīn, les Lumières en contexte islamique*

15h30 - Nadine Atallah : Les « expositions-manifestes » d'Inji Efflatoun. Peindre pour la cause des femmes et du peuple

16h15 - *pause-café*

16h25 - Hanane Karimi : À propos d'une double impasse épistémologique du féminisme islamique

17h20 - Nadine Weibel : De la complémentarité à la totale égalité ou l'émergence d'un féminisme islamique

18h05-18h30 Conclusions et débats.

* * *

Journée d'étude organisée dans le double cadre des conférences « Islam – regards croisés » de l'[Institut d'Islamologie de Strasbourg](#) (GEO / faculté des langues) à l'Unistra (organisation Khalid Rabeh, coordinateur exécutif et Anne-Sylvie Boisliveau, directrice adjointe), et du séminaire commun du [Master Mondes Musulmans](#) (faculté des sciences historiques) (organisation A.-S. Boisliveau).

<https://islamologie.unistra.fr/agenda/evenement/journee-detudes-femmes-et-feminismes-en-contexte-dislam-1>

Résumés et affiliations :

Nadine Atallah - InVisu (CNRS/INHA) / École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne (EESAB).

Les « expositions-manifestations » d'Inji Efflatoun. Peindre pour la cause des femmes et du peuple

Artiste égyptienne issue de l'aristocratie mais aussi militante féministe, marxiste et anti-colonialiste, Inji Efflatoun (1924-1989) organisa ses premières expositions au Caire dans les années 1950, par ses propres moyens. Exprimant la synthèse de son militantisme et de sa pratique de la peinture, ces expositions étaient voulues par l'artiste comme des "manifestations politiques et artistiques" dénonçant les conditions de vie des femmes défavorisées, et célébrant les travailleuses. Cette communication propose de les analyser en s'intéressant aux récits parfois contradictoires produits par la convergence des iconographies, des titres des tableaux et des textes des catalogues, à la lumière du contexte et des critiques de l'époque.

Özkan Bardakçı - Université de Nancy

Ayşe Hanım Köprülü, femme et mère de grands vizirs dans la seconde moitié du XVIIe siècle

Récemment, les historiennes et les historiens de l'Empire ottoman s'intéressent aux femmes et aux filles des sultans. Ces sultanes et princesses ottomanes viennent éclipser pourtant l'histoire de celles qui ont impacté la vie politique, militaire et économique de la Sublime Porte. Sans exagérer leur rôle, cette communication apportera un éclairage sur leur rôle. On s'intéressera à la figure d'Ayşe Hanım Köprülü, femme et mère des grands vizirs de la deuxième moitié du XVII^e siècle en se fondant sur les archives stambouliotes et viennoises, les chroniques ottomanes et européennes. Sa position de femme et de mère constitue le moyen privilégié de rivaliser avec les hommes et les femmes de la cour ottomane sur une scène officieuse et d'établir en parallèle une stratégie visuelle qui lui permet de glorifier ses origines, son identité et son statut avec la fondation pieuse.

Karen Bauer - Senior Research Associate à l'*Institute of Ismaili Studies*, Londres

Women, Households, and the Hereafter in the Qur'an A Patronage of Piety

Il sera traité de ce nouvel ouvrage (K. Bauer et f. Hamza, 2023) qui présente à la fois une étude historico-critique exhaustive des versets coraniques concernant les femmes, et la question du foyer familial et du patronage tels que structurés à l'époque tardo-antique, tenant lieu de structures étatiques dans le milieu tribal coranique. Sont réévaluées les visions habituelles sur la théologie, la loi et les récits coraniques, la nature de la communauté première, et la place des femmes dans cette communauté.

Adrien de Jarmy - ATER, Université de Strasbourg / GEO.

La figure de 'Ā'īša dans la tradition islamique aux premiers siècles

Fille d'Abū Bakr et épouse de Muḥammad, 'Ā'īša est un personnage clef de l'histoire des débuts de l'islam. Seule femme du Prophète à qui est dédiée un chapitre dans la *Sīra* d'Ibn Hišām (m. 217/833), elle contribue également significativement à préserver les traditions prophétiques, tant dans le domaine de l'historiographie que de la jurisprudence islamique, où elle est une autorité respectée à La Mecque et à Médine. Son traitement particulier dans la tradition islamique souligne ainsi son influence parmi les premières générations de musulmans, la rendant incontournable pour comprendre les débuts de l'islam.

Hanane Karimi - Maîtresse de conférences en Sociologie, Université de Strasbourg / LinCS.

À propos d'une double impasse épistémologique du féminisme islamique

Le féminisme islamique est apparu dans un contexte de contestation et de remise en cause des prescriptions islamiques établies (la shari'a). Des femmes musulmanes ont plaidé et plaident pour une autodétermination

qui transgresse les rôles qui leur sont assignés en tant que mères et "autres", tant dans les contextes de la majorité musulmane que dans ceux de la diaspora. Les formes de ces protestations ont également varié : si certaines ont puisé dans des sources religieuses, d'autres se sont principalement appuyées sur une lutte plus universaliste contre le racisme et le sexisme. Basée sur une revue de littérature des travaux anglophones et francophones sur les féminismes islamiques, cette présentation a pour but d'examiner les contestations autour de ce concept, en particulier du point de vue des femmes musulmanes basées en Occident. Je souhaite explorer deux impasses épistémologiques liées à ces politiques de dénomination des luttes des femmes musulmanes dans le monde occidental en tant que "féminisme islamique". La première concerne la manière dont l'étiquette "féminisme" vient réguler et situer les luttes et les savoirs produits par les femmes musulmanes dans le monde francophone comme étant nécessairement féministes : elle devient la condition de leur lisibilité. La seconde porte sur la manière dont l'étiquette "islamique" (c'est-à-dire "féminisme islamique") conditionne et prédéfinit les mobilisations des femmes musulmanes dans des contextes nationaux et politiques très divers comme étant cohérentes sur le plan religieux. J'affirme que cette double impasse épistémologique et ce cadrage contraignant en tant que "féministe" ou "islamique" interdisent une pluralité de points de vue épistémologiques qui sont silencieux.

Séliama Kebaïli - Maître assistante à l'Université de Genève, au sein de l'Institut des études genre.

La "Journée de la loyauté": de l'exclusion à la mobilisation des femmes victimes de la dictature en Tunisie postrévolution

L'histoire du féminisme d'État tunisien a été marquée par la promotion d'une "féminité respectable" symbolisée par l'absence de voile islamique. Ce dernier a notamment fait l'objet d'interdiction sous les régimes de Bourguiba et Ben Ali. Dans ce contexte, les femmes portant le hijab étaient perçues comme contestant l'autorité du régime et ont fait l'objet d'une répression violente et d'une exclusion des espaces potentiels de leur émancipation (école, travail, université, notamment). Cette histoire particulière a été mise au jour au lendemain de la révolution par le biais des mobilisations de femmes victimes de cette politique. La communication s'intéresse plus spécifiquement à la "Journée de la loyauté", proto commission de vérité au sein de laquelle des femmes victimes de la répression anti-hijab se sont exprimées, et à la manière dont leurs témoignages remettent en cause les discours dominants sur l'émancipation des femmes en Tunisie.

Farah Ramzy - Maîtresse de conférences, Département d'études arabes, Université de Strasbourg / GEO.

Négociateur pour s'engager : l'impact de l'engagement sur les étudiantes à l'Université du Caire

À partir des récits de trajectoires et d'expérience d'engagement d'étudiantes engagées à l'Université du Caire, cette présentation analyse la manière dont l'engagement dans une organisation étudiante, qu'elle soit explicitement politique comme un groupe militant ou une organisation partisane, ou moins politisée comme des jeux de simulation (comme Model United Nations), permet aux jeunes femmes de négocier de manière « subtile » les normes dominantes de féminité, tout comme les contraintes familiales imposées sur leurs mouvements et comportements.

Kalthoum Saafi Hamda - Maîtresse de conférences HDR, Études arabes, Université Paris Nanterre ; chercheuse en islamologie, spécialiste de la pensée arabe moderne.

Les fondements du féminisme arabe, textes islamiques et référentiel universel – à partir du livre *Qâsim Amîn, les Lumières en contexte islamique*

Comment le "Père du féminisme arabe" a-t-il pensé l'émancipation de la femme et de la nation ? Comment a-t-il conçu le dépassement des blocages historiques liés à la sacralisation du statut de la femme en contexte islamique ? Quelles ont été les premières lectures des textes problématiques dans le Coran et la

Sunna qui ont conditionné le statut de la femme en Islam depuis la période de la codification jusqu'au XIXe s. ?

Nadine Weibel - Anthropologue du religieux, Université de Strasbourg

De la complémentarité à la totale égalité ou l'émergence d'un féminisme islamique

À l'échelle planétaire, les dernières décennies ont vu apparaître des initiatives prises par des musulmanes cherchant à se réapproprier les droits qui, selon elles, leur auraient été accordés par l'islam mais dont elles auraient été spoliées par des siècles de dominance patriarcale. Accès à l'espace public, à l'éducation, au monde du travail, on observe un glissement tangible du "dedans" vers le "dehors". Le féminisme islamique a vu son éclosion dans le sillage de cette mouvance et, grâce à une démarche herméneutique de relecture des sources, entend déconstruire les paradigmes masculins pour proposer une approche de l'islam où femmes et hommes partageraient rôles et fonctions. L'analyse de ce phénomène sera étayée par des exemples similaires, empruntés aux autres féminismes religieux.

Éric Vallet, Professeur d'études arabes, Université de Strasbourg / GEO, et directeur de l'Institut d'Islamologie de Strasbourg.

Écrire l'histoire des femmes en pays d'Islam : promesses et pièges de la longue durée

L'histoire des femmes en pays d'Islam est prise en étau entre deux approches en apparence inconciliables : d'une part l'approche macro-historique, faisant volontiers ressortir le caractère intemporel des structures de domination patriarcales, toile de fond sur laquelle viendrait s'inscrire les ruptures et les combats de la modernité ; d'autre part, l'approche monographique, centrée sur des figures particulières et des contextes souvent irréductibles les uns aux autres, qui paraissent brouiller les évidences de la longue durée. Dans quelle mesure peut-on dépasser cette dichotomie ? Cette communication partira d'un état des lieux historiographique avant d'explorer de nouvelles pistes et approches.

Présidence des sessions :

Sandra Boehringer, Maîtresse de conférences HDR, Faculté des sciences historiques de l'Unistra / Archimède

Anne-Sylvie Boisliveau, Maîtresse de conférences, Faculté des sciences historiques de l'Unistra / Archimède

Anne-Sophie Lamine, Professeure des universités en sociologie, Faculté de sciences sociales de l'Unistra / SAGE

Dilek Sarmis, Maîtresse de conférences, Faculté de langues de l'Unistra / GEO

